

**Enseignements AVENT B 2020 : VENONS vers DIEU...**

**Enseignement 127 - VEILLEZ**

(1<sup>e</sup> dimanche de l'Avent – 29 novembre 2020)

**Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 13, 33 - 37 :**

*Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.*

*C'est comme un homme parti en voyage :*

*en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller.*

*Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ;*

*s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.*

*Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »*

***Pour les animateurs de groupes, mais aussi pour chacun :***

*Je ne sais pas à l'heure actuelle... si des groupes d'Avent, des maisons d'Evangiles peuvent se réunir pendant cette période d'Avent.... PEUT-ÊTRE... Peut-être cela vous est-il ou vous sera possible...  
Aussi je joins à cette première méditation d'Avent... le précis de la méthode...*

1. **Ce matin, un brouillard bien épais**, à couper au couteau s'étendait sur le parc. C'est normal, c'est l'automne. Cela n'incite pas à sortir, et surtout pas à prendre la voiture. Rien de plus dangereux que le brouillard... où le danger, l'imprévu, l'invisible peut nous surprendre sans prévenir.

Il n'y a pas que les brumes d'automne. Il y a en ces temps troublés, des manques de visibilité, de perspective autrement angoissants... spirituels ceux-là. Il y a la pandémie bien sûr, avec son cortège de questions, de peurs, de colères et d'incompréhensions, de déceptions et de désillusions. Il y a l'isolement, le manque de prise sur l'avenir, et pour beaucoup les premiers signes de la déprime. Et ce brouillard semble s'être installé pour durer.

Nous sortons bien de la 2<sup>e</sup> vague de confinement... Mais combien d'autres avant l'été... ?

Et voilà Noël à la porte. Préparer Noël. Mais comment préparer Noël ? C'est déjà si difficile d'envisager les courses, les cadeaux, les fêtes de famille... alors vous pensez... le spirituel... ! Aurons-nous un Noël « normal » ? Ne vaudrait-il pas mieux supprimer Noël cette année, ou alors repousser tout ça en juillet ? Aurons-nous la messe de minuit, pais surtout celle de 17h avec les enfants ? Mais qu'est-ce que Noël ?

Brouillard. Que faire ? Que penser ? Certains continuent à avancer à l'aveuglette... parce qu'il faut ou parce qu'ils ne savent pas faire autrement. Mais sincèrement, le cœur n'y est pas vraiment... Et le risque est grand de commencer à pantoufle, à s'installer dans l'ironie, le désenchantement... dans la bulle... dans la culture du canapé, avec son smartphone comme seule distraction...

Et il n'y a pas que la pandémie... autour de nous... et dans ce fichu et vaste monde... D'ailleurs, un nouveau virus n'est-il pas déjà en train de pointer son nez à l'autre bout du monde, pire que celui-là ?!

***Q : Franchement, moi, je vis tout ça comment, dans le fond... réellement ?? Il ne s'agit pas d'être « négatif », mais il faut être vrai et partir de là pour rebâtir....***

**2. Que faire ?**

Médecins, politiques, psychologues, voisins avisés... tous les gens bien intentionnés montent aux créneaux... les sites internet proposent mille recettes... de la soupe aux choux jusqu'à la méditation transcendante... mille recettes, gymnastiques et tisanes...

Mais soyons sérieux. A y regarder de plus près, en nous penchant un peu mieux sur ce qui se passe en nous, nous constatons que nous sommes habités par deux sentiments, deux exigences, deux attitudes fondamentales qui caractérisent notre humanité en temps de crise :

- N'y a-t-il pas d'abord, et tout le monde l'a reconnu, comme une ouverture à nouveau sur l'autre, les autres ? Oui, bien sûr, le danger a tendance à nous renfermer en nous-mêmes, à fermer nos portes sur notre sécurité,

mais profondément, pour nous en sortir, nous prenons à nouveau conscience que nous ne pouvons pas le faire par nous-mêmes, seuls. Nous ne pouvons que compter sur les autres... Nous avons même, déconfis, découvert que ces autres ne sont pas ceux auxquels nous pensions, que nous encensions par habitude, mais qu'ils sont les petits, les gagne-peu, les gens que nous tenions en petite estime...

Tout cela va à contre-courant de nos mentalités habituelles... La crise nous ordonne de nager à contre-courant, si non, c'est la noyade. Nous devons sortir pour veiller sur ceux qui prennent des risques pour nous sauver, et sans qui nous sommes perdus. Pas si mal, n'est-ce pas ?

- Masis nous sentons alors en nous autre chose, comme une exigence qui nous met en question nous-mêmes : nous sentons que ceux qui nous sauvent ne peuvent pas le faire sans nous, ou contre nous. Le salut vient de l'extérieur, de l'autre, certes, mais il passe par nous, par nos profondeurs qu'il laboure...

Comment expliciter cela ? Aidez-moi... Allez-y de votre propre expérience... Nous ne pouvons tout simplement pas continuer à nous dire, et c'est pourtant inscrit profondément dans notre mentalité d'assistés, sujets de l'Etat providence où tout nous est dû et où tout est de la faute des autres... Nous ne pouvons plus nous dire : « Je n'y peux rien... » ou « je n'y suis pour rien »... ou pire : « c'est encore nous qui allons payer... ».

Les autres, même Dieu, même Macron... les médecins, les infirmières, les inventeurs de vaccins... ne peuvent pas faire sans moi... sans que je veille sur eux... et sans que je veille en fin de compte sur moi-même... sans que je ne m'éveille de mon sommeil... de manière très active... dans une sorte de conversion, de changement déterminé de moi-même...

L'extérieur, le salut, passe par moi, par mon intérieur... il jaillit de moi, de nous, de notre sol... et il dépend de nous qu'il y ait un salut et des sauveurs... Et nous le savons très bien !

Veiller... nous éveiller...

Mais voyons... n'avons-nos pas entendu la même chose dans l'Evangile qui semble tout à coup moins ringard... Le Christ ne nous dit pas autre chose : « Veillez... réveillez-vous... »...

Quelque chose va arriver, ou quelqu'un... Vous ne savez pas quand car cela ne dépend pas totalement de vous, et pourtant, cela ne se fera pas sans vous... Si vous n'êtes pas éveillés... cela vous laissera sur le carreau.

*Q : Qui viendra ? Un inventeur de vaccin ? Un homme politique capable de proposer un ordre mondial plus fraternel ? Dieu en personne ? Est-ce que cela s'oppose ? Tout cela n'est-il pas lié ? Et est-ce que tout cela ne dépend pas aussi un peu de moi ?*

*Voilà peut-être les questions que le temps de l'Avent nous invite à nous poser...*

### 3. Veiller ?...

Allons un peu plus loin... Qu'est-ce que veiller ?

Veiller suppose un double mouvement de l'âme :

- Vers l'extérieur, vers le haut...
- Vers l'intérieur, vers le profond, le bas.

Et les deux sont liés. Veiller, ce n'est pas attendre l'aube, c'est se disposer en profondeur à l'accueillir.

- Le soleil va percer la brume... nous le savons, même si nous ne savons pas exactement quand. Nous levons le regard, nous guettons... Ce mouvement de l'âme nous est indispensable... malheureux ceux qui n'espèrent plus rien...

« *Ah, Si tu déchirais les cieux, si tu descendais...*  » supplie le prophète (Is 63,17...). Sous la puissance de ce désir, l'imaginaire religieux a séparé le haut, demeure de Dieu et le bas, demeure de l'homme... Dieu est le Très Haut... Et il faut qu'il vienne, qu'il descende, qu'il pulvérise l'épaisseur de la croûte qui sépare le ciel de la terre et que nous avons nous-mêmes participé à durcir par notre mal. Il faut qu'il quitte son splendide et courroucé isolement pour venir nous sauver. Cette vision satisfait à la fois notre besoin de recevoir ce qu'il nous faut, consommateurs invétérés, bouches toujours ouvertes, mais aussi notre désir de nous éléver, de grandir, prendre du galon... Cette vision satisfait ces attentes un peu « primaires » de notre humanité... mais met aussi à rude épreuve notre rationalité. L'incarnation de Dieu serait-elle vraiment différente alors de celle des divinités grecques qui descendent pour s'unir à un mortel... ? Ne nous étonnons pas si une bonne partie de notre humanité « moderne » se retire alors sans faire de bruit et fait sagement de Noël une fête laïque de la famille, des enfants, de la lumière, de la consommation, du père Noël, ou encore... de la paix.... Dans l'oubli et dans le rejet fatal du « mystère » indispensable à nos vies...

- Mais nous l'avons vu, veiller, c'est aussi autre chose... c'est aussi tourner notre regard vers l'intérieur, vers le profond... et c'est là aussi la vérité que nous racontent tous les mythes et tous les contes de l'humanité... Aller en nous... là où nous n'allons pas en général, par peur de ce que nous allons y trouver... Car nous allons traverser des zones de turbulences, des cavernes où hurlent des chiens que nous tenons à bonne

Et c'est pourtant là qu'il nous est donné de rencontrer Celui qui nous y attend depuis longtemps et qui n'a pas peur de tout ce capharnaüm car il veut nous sauver. Il est déjà là, Créateur et Sauveur, déjà incarné à la racine de notre humanité. Etrange que cela soit la vérité qu'enseignent tous les comtes de l'humanité, et aussi l'Evangile... et que nous le sachions si peu.

Dieu, et c'est là l'Evangile annoncé depuis l'origine et qui s'accomplit en Jésus né à Bethléem, ne peut pas être un Etre séparé, ailleurs, au dessus, et qui devrait venir et descendre. Ce ne sont là que des images pieuses. Il est en relation, il est la Relation d'Amour-même, il nous y crée maintenant. Il est en relation avec nous, il est en nous, et en toute réalité. Mais cette incarnation ne peut se réaliser, s'accomplir, porter ses fruits, exister vraiment, que si nous, nous éveillons, si nous y acquiesçons, si nous la permettons, si nous lui permettons de créer et recréer notre être humain.

Tel est le Christ en perfection, être humain totalement transparent au divin, tel est le mystère de Noël et le mystère de chacune de nos vies, de toute vie humaine. C'est bien à nous de veiller à ce que Dieu puisse s'incarner en nous, travailler notre chair par sa présence.

Ainsi, veiller, préparer Noël, ce n'est pas attendre un absent, ni le supplier qu'il daigne venir, se déplacer vers nous... N'est-ce pas là franchement nous faire trop d'honneur !... Veiller, c'est s'éveiller enfin à sa présence dans une sainte adoration... Veiller, c'est consentir... à travailler notre terre, notre sol... pour qu'il puisse « produire » ce que Dieu veut y produire... mais aussi des sauveurs... des médecins... des inventeurs... les sauveurs (les prêtres ?) dont nous avons besoin...

Dieu ne descend pas du ciel... Le ciel est déjà en nous, mais nous ne le savons pas (et quand, dans le comte de Grimm, l'héroïne tombe dans le puits à la recherche de sa quenouille... c'est bien le ciel qu'elle trouve en sa profondeur... et l'épreuve dont elle resurgira guérie). Préparer Noël, c'est se recueillir en cette présence, lui permettre de s'incarner en nous, de prendre racine en nous... comme Dieu l'a réalisé en Marie... comme Jésus en est la réalisation parfaite... Sa création achevée...

Cela est d'ailleurs vrai en tout domaine. Les chercheurs, les inventeurs, les créateurs ne tombent pas du ciel. Ils germent du terreau d'une humanité si elle est une terre suffisamment éveillée pour leur donner naissance.

*Q : Est-ce encore vrai de notre humanité ?*

#### 4. Quand ?

Jésus dans notre Evangile de ce premier dimanche d'Avent parle de l'ultime venue du Royaume... non pas à la fin du monde... mais au commencement de l'éternité... Celle-là, dit Jésus, personne, même pas moi, n'en connaît l'heure... C'est le secret du Père... quand tout sera accompli... Bien. Cet accomplissement de la création... et de nos vies... arrivera certainement, et heureusement... et heureusement que nous ne savons pas quand... Mais j'espère que cela vaudra le déplacement, que ce sera un spectacle grandiose qu'aucune pandémie n'empêchera... Mais j'espère aussi que notre prochain Noël n'est pas concerné par cela... (le plus tard possible, comme on dit si bien !).

En fait, l'ad-venue de Dieu qu'il nous faut préparer est celle qui nous concerne aujourd'hui, celle dont nous sommes responsables, qui dépend de nous... entièrement... de notre veille...

Entrer en Avent, en ad-venue de Dieu, c'est décider de veiller, de nous réveiller à la présence agissante de Dieu en nous et dans le monde, et en chacun, ... décider d'y participer... C'est décider, vouloir que Dieu vienne et existe vraiment, comme une présence réelle dans ma vie d'aujourd'hui... Quand ? A toi de décider ! Dieu sera-t-il reçu, accueilli, reconnu aujourd'hui ? Cela dépend de chacun de nous.

Entrons en veille... en ad-venue de Dieu

Et c'est nous qui naîtrons à une vie plus humaine... plus divine (et c'est la même chose).

**Bonne méditation....**

**Et bonne entrée en Avent...**

## **Pour réussir votre rencontre**

Nous serons moins confinés en décembre... rendons grâce à Dieu... N'hésitez donc pas à réunir votre maison d'Evangile ou à en créer une avec quelques voisins ou amis... dans la simplicité... Ce sera votre meilleure préparation à Noël... celle qui vous donnera le plus de satisfactions. Suivez à peu près ces étapes :

1. Temps d'accueil fraternel : comme des membres de votre famille... prenez le temps que tout le monde soit là. Disposez une bougie... une icône sur la table...
2. Une prière : risquez-vous dans la simplicité... un cantique que tout le monde connaît, les paroles d'un psaume, une invocation à l'Esprit Saint, une prière à Marie...
3. Echange : un petit moment où ceux qui le désirent peuvent partager un vécu de la semaine : une rencontre, une parole... Ecoutez sans discuter...
4. Lecture du texte d'Evangile... lentement... c'est la Parole de Dieu et ... Dieu vous parle maintenant... à chacun...
5. Silence et tour de table... N'ayez pas peur du silence... Chacun peut noter le mot qui le frappe... puis, un tour de table où ceux qui le désirent peuvent partager ce que le Seigneur a déposé dans leur cœur... Tout le monde écoute sans réagir... Il n'y a pas de discussion, pas de débat... (il faut respecter cela absolument !).
6. Lecture du commentaire proposé... ou d'une partie...
7. Partage : laissez d'abord parler chacun... sans l'interrompre... Quand tout le monde a pu s'exprimer, prenez le temps de l'échange, de la discussion.
8. Prière : N'ayez pas peur de prendre un moment de silence, de recueillement. Prenez ensemble une prière ou les paroles d'un cantique... partagez des intentions de prières... Notre Père... cantique...
9. Suggestions pour poursuivre l'Avent...
10. Rappel pour la prochaine rencontre.